

INVITATION À LA CULTURE... (1)

Dans mes rapports avec des camarades ouvriers j'ai fréquemment remarqué un respect, dû à une estimation de ma culture. Outre le rôle exagéré qu'ils se font de l'étude et de la lecture, (qui apparaît dans des questions sur une foule de sujets différents et complexes) j'ai observé une stupeur, mêlée d'incrédulité, lorsque je leur répondais: «*Je ne sais pas*». Il existe parmi les ouvriers la croyance que les intellectuels sont ainsi grâce à un sorte d'initiation fermée à la plupart.

L'idée de culture est associée par de nombreux ouvriers à l'étagère de livres et aux papiers encombrant les tables, aux études régulières et aux diplômes universitaires, d'où la conviction que les intellectuels sont une espèce particulière et que la culture est interdite à ceux qui ne peuvent s'asseoir des années durant sur les bancs d'écoles ou passer des demi-journées en bibliothèques.

En fait, sortis de leur connaissance, leur expérience professionnelle et leurs études particulières, les intellectuels ne sont généralement pas au-dessus des ouvriers intelligents. Et même il leur manque cette connaissance de la vie, ce sens pratique, que l'on trouve chez la plupart des travailleurs manuels. Ceci parce que la culture n'est pas tant richesse de connaissance que systématisation de celles-ci, et aussi capacité d'observation, de réflexion, de critique. La culture n'est pas seulement lecture et étude, mais elle est aussi philosophie. Et chacun peut être philosophe s'il observe et médite les choses, les évènements, les hommes, lui-même. (...)

Camillo BERNERI.

(1) Libero Acordo 15-3-1924, reproduit dans *Volontà* - juin 1954.